

Lettre ouverte relative à la nécessité des réformes Sociales et fiscales

Mesdames, Messieurs,

La visite du Président de la République, et particulièrement son discours de la Place des Cocotiers, a été, encourageante pour les uns, décevante pour les autres, et peu commentée sur certains aspects. Pourtant, l'homme qui est qualifié par beaucoup de Français comme le Président des riches, voire des très riches ; celui qui a supprimé l'impôt sur les grandes fortunes ; celui qui prône le thème du ruissellement en invoquant le concept de valorisation de premier de cordée, vient en Nouvelle-Calédonie parler d'inégalités et de fiscalité. En deux ou trois phrases, il assène des vérités qui sautent aux yeux de tout observateur qui découvre le caillou. Venant de l'homme politique décrit plus haut, le constat prend un relief particulier.

En premier lieu, en tant que chef de l'Etat qui vient de se réjouir des votes en faveur de la France, il dit que c'est bien, d'avoir par trois fois choisi la France lors des consultations, mais, que cela suppose que l'on adhère pleinement aux valeurs de la république ! Et il précise pour ceux qui n'auraient pas compris « liberté, égalité, fraternité ».

Il fait ensuite le lien avec le niveau d'inégalités constaté en Nouvelle-Calédonie peu connu dans l'ensemble français, ce qui concourt à favoriser la persistance d'un ressentiment dans une partie importante de la population.

Il enchaîne, enfin, en évoquant le système fiscal Calédonien qui ne devrait pas « creuser les inégalités de rente » ...

Le lien est fait de façon explicite entre l'appartenance aux valeurs de la République et la nécessité de lutter contre les inégalités en utilisant l'outil fiscal comme instrument de redistribution.

Quelques heures plus tôt, il a utilisé la métaphore de la participation à un rallye avec une voiture d'auto-école. Parlant d'économie, il s'est dit soucieux de ne pas utiliser l'argent du contribuable français pour venir financer des opérations structurellement déficitaires dont les responsables ne feraient aucun effort pour rechercher un certain équilibre.



Nouméa le 9 août 2023

ST/LW – N°333-2023/FF

On peut difficilement être plus clair ! Dans un pays doté de la compétence fiscale, dont le niveau de prélèvements obligatoires est de dix points inférieurs à celui de la mère patrie, il faut prendre ses responsabilités et ne pas continuer à demander de l'aide sans fournir un minimum d'effort soi-même !

Que pensent les soutiens locaux du président de ce discours de bon sens ?

Pas d'accord ! Répond quelques heures après l'effrontée secrétaire d'État ! Elle ose contredire publiquement celui qu'elle est censée soutenir et à qui elle doit son poste au gouvernement. Elle n'a sans doute pas gardé en mémoire la phrase célèbre de Jean Pierre Chevènement : « un ministre ça ferme sa gueule ou ça démissionne ! ». Elle déclare à la presse locale : « il faut arrêter de toujours vouloir augmenter les impôts, la lutte contre les inégalités ne passe pas par la fiscalité ... », elle ose même remettre en cause l'ampleur du phénomène en déclarant qu'il y a moins d'inégalités dans le sud que dans les autres provinces, comme si elle y était pour quelque chose !

De son côté, l'autre chef de file de la majorité présidentielle locale n'est pas en reste puisqu'il affirme du haut de son autorité de député de la seconde circonscription, que la lutte contre les inégalités, passe par l'accès à l'emploi et sûrement pas par l'augmentation des impôts. Il pousse l'outrecuidance jusqu'à affirmer que l'on (le président) se trompe en faisant la relation entre lutte contre les inégalités et fiscalité. Il ajoute un argument d'une naïveté sans nom que Emmanuel Macron baisse les impôts dans l'hexagone en oubliant de dire qu'ils sont de 10 points supérieurs à ceux d'ici. Celui qui se dit Calédonien avant d'être Français affirme ainsi sans doute à sa préférence pour les rentes fiscales calédoniennes qui profitent à quelques-uns, tout en restant fidèle à la France pour qu'elle transforme en subventions les prêt AFD comme promis dans son programme pour l'élection législative.

Plus largement, les groupes et partis politiques hostiles à toutes réformes dans le domaine, ont déjà en ligne de mire les prochaines échéances électorales. Ils ont déjà enfourché le cheval de la lutte contre l'augmentation des prélèvements obligatoires, ils freinent déjà des quatre fers sur les réformes annoncées sur le RUAMM et la fiscalité. Leur but étant d'arriver en campagne électorale en ayant comme programme : « On a gagné trois fois, on a choisi la France, la Nouvelle-Calédonie ne peut pas s'en sortir sans l'aide de la France ... ». Dans quelques mois il faudra se souvenir que, Emmanuel Macron a répondu par anticipation à ce thème de campagne à des milliers de calédoniens sur la Place des Cocotiers.

La Fédération des fonctionnaires est, depuis des années mobilisées sur ces sujets d'inégalités sociales et de fiscalité. Elle a, en 2011 été engagée auprès de l'intersyndicale « vie chère et inégalités sociales ».



Nouméa le 9 août 2023

ST/LW – N°333-2023/FF

A ce titre, elle a assisté à la mise à mort de la réforme fiscale initiée par le congrès en 2011, par le limogeage scandaleux de la directrice des services fiscaux dont les auteurs sont les mêmes que les opposants actuels.

La Fédé constate les dégâts financiers désastreux d'une décennie où la Nouvelle-Calédonie Calédonie a vécu à crédit sans se donner les moyens de financer nos régimes sociaux, nos hôpitaux, nos services publics ...on est arrivé au bout ! Tous les fonds de tiroirs ont été raclés !

L'Etat a été témoin de tout cela ! Lui-même dit « stop ! » On ne peut plus, surtout pour des raisons électorales, continuer à procrastiner sur le sujet.

Quand le président de la République utilise le terme de rente fiscale, tout le monde comprend bien qu'il ne parle pas de taxe générale à la consommation ou d'autres impôts ou taxes à assiette large mais de niches dignes de paradis fiscaux pour certaines richesses et ou certains revenus.

Bâtir la citoyenneté pour un avenir commun et prospère, c'est aussi travailler à se donner les moyens de construire une société plus juste, autour des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

C'est ce que nous avons retenu du discours de la Place des Cocotiers.

**Le secrétaire Général
De la Fédé**



Steeves TERITEHAU

